

The Real National Income of Soviet Russia since 1928, par
ABRAM BERGSON. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 472 pages. — S.-J.
REGINALD SAUNDERS AND CO. LTD., Toronto. (\$10.50)

Alice Poznanska

Volume 38, Number 2, July–September 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001800ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001800ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Poznanska, A. (1962). Review of [*The Real National Income of Soviet Russia since 1928*, par ABRAM BERGSON. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 472 pages. — S.-J. REGINALD SAUNDERS AND CO. LTD., Toronto. (\$10.50)]. *L'Actualité économique*, 38(2), 315–315. <https://doi.org/10.7202/1001800ar>

l'industrie des transports, la transformation qui s'est opérée en agriculture, les répercussions sur le commerce extérieur et la politique fiscale, les progrès du crédit et la naissance de l'entreprise à capital social, les changements survenus dans la population et la croissance des villes, les aspects nouveaux du problème du travail.

Camille Martin

The Real National Income of Soviet Russia since 1928, par ABRAM BERGSON. Un vol., 6¼ po. × 9½, relié, 472 pages. — S.-J. REGINALD SAUNDERS AND CO. LTD., Toronto. (\$10.50).

Pour pouvoir publier ce livre l'auteur fut obligé de faire face aux difficultés dues, surtout, aux lacunes de la documentation disponible. En U.R.S.S., en effet, les statistiques du revenu national sont compilées suivant un plan ne prévoyant que des données générales, tandis que les détails que les gouvernements occidentaux considèrent comme des instruments indispensables pour le contrôle et l'étude du revenu national sont pratiquement inexistantes. Conformément à la théorie marxiste on y établit, en outre, des distinctions, parfois arbitraires, entre l'activité productive et improductive, et les économistes soviétiques excluent fréquemment de leurs calculs les services à l'échelle individuelle et nationale.

L'auteur a essayé, en somme, d'appliquer les méthodes occidentales à une économie totalement différente tout en s'efforçant d'éliminer les erreurs pouvant découler des variations de la valeur de la monnaie et de l'ajustement artificiel des prix; il a cherché aussi à classer, selon leur fonction et leur importance, certains organismes et institutions propres au système soviétique.

A. Bergson fait débiter son travail en 1928, année qui a marqué le début du premier plan quinquennal. Il s'attache, par la suite, à prendre en considération les années limites des plans successifs et à étudier tout particulièrement la période d'avant et d'après la dernière guerre mondiale, ainsi que les données disponibles pour l'année 1955. L'auteur établit, pour ces époques, des comparaisons entre les progrès économiques des États-Unis et ceux de l'U.R.S.S., et constate un curieux parallélisme qui s'est manifesté dans les deux pays, surtout au cours de certaines périodes marquées par la baisse de la consommation per capita.

A. Bergson s'abstient cependant de généralisations hâtives et se contente de présenter des données qu'il a pu obtenir en formulant de nombreuses réserves et en soulignant l'importance de l'inévitable marge d'erreur. De son ouvrage, il ressort clairement que, tout en étant plus avancée sur le plan de l'évolution économique que ne le croient certains observateurs, l'U.R.S.S. n'a pas encore rattrapé son immense retard historique, mais qu'elle le comble avec une rapidité surprenante.

Une série de tableaux statistiques représentant une intéressante source de documentation, ainsi qu'une abondante bibliographie, complètent cet ouvrage assez unique en son genre.

Alice Poznanska